

INTRODUCTION

Un philosophe c'est un **esprit libre** celui qui pense autrement qu'on ne s'y attend, qui s'affranchit vis à vis de toute commande imposée de l'extérieur...C'est ce que j'ai opéré par rapport au titre de la conférence. Ce titre comprenait trois termes : émotions sentiment amoureux et désir.

Or les **émotions** sont des manifestations d'états affectifs violents et passagers d'où les experts sont plutôt les **psychologues** et les **physiologues**. Le philosophe classique les combat car elles seraient une sorte d'aliénation au sens où elles dépendraient du corps et seraient provoquées par des situations extérieures. Le philosophe au courant de l'avancée des sciences sait lui que toute émotion est en connexion avec la cognition car elles sont fondées sur des croyances du sujet qui vise à atteindre certains buts (le pouvant ou ne le pouvant pas...) Et nous savons tous ici combien les personnes d'un âge avancé sont en proie à ces émotions (peur, colère, tristesse ...) car elles vivent des impossibilités de réalisation de buts...

Le **sentiment amoureux est aussi un affect pour un autre individu**. Affect positif lors de la présence de la personne aimée et négatif lors de sa disparition...La compréhension scientifique de cet affect dépend du psychologue, voire du psychanalyste, peu du philosophe qui est peu expert en sentiment...

Alors, pour quelles raisons ai je accepté cette conférence ? Parce que les affects, les émotions, les sentiments dépendent d'un concept clef le désir et là les philosophes peuvent en dire quelque chose...

En introduction, je rappellerais que trop souvent les **personnes avancées en âge sont considérées comme hors du champ du désir**. Leurs corps sont lus comme anti modèles des corps de la modernité (lisses, jeunes...). On les parque, on les cache, on les condamne à la solitude. L'amour ne doit plus les concerner. Ils se doivent d'être sages et sereins, ne plus manifester de pulsions, ne plus trop se mouvoir (principe de précaution des soignants...pour eux...), ne plus aimer...

Nous allons montrer que cette fausse représentation provient d'un imaginaire de la sagesse...hérité de notre culture...

PHILOSOPHIE DU DESIR

INTRODUCTION : L'ATARAXIE OU UN MONDE SANS DESIR

EROS FILS DE PENIA (PAUVRETE) ET DE POROS (ABONDANCE)

I LE MONDE DE PENIA

IA LE DESIR COMME MANQUE IB LA LUTTE CONTRE LES DESIRS

II LE MONDE DE POROS

IIA L'ESSENCE DE L'HOMME EST DE DESIRER IIB LE DESIR EST ENERGIE VITALE

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

L'ATARAXIE

Epicure (341-270avt JC) décrit une hiérarchie de plusieurs désirs de l'être humain =

les **plaisirs nécessaires et naturels** (boire et manger)

les plaisirs **nécessaires et non naturels** (manger et boire des choses délicieuses dans de la vaisselle d'or et d'argent)

les plaisirs **non nécessaires et non naturels**(vouloir être immortel)

Etre tranquille et serein exige que l'on évite de souffrir. Souffrir, c'est dépendre de choses ou d'êtres extérieurs à nous, choses ou êtres que l'on ne peut maîtriser (or, argent, un humain dont on est amoureux, la mort...). Donc être tranquille et serein exige que l'on ne cultive que des désirs dépendant de nous (la musique, la philosophie et le strict nécessaire pour survivre naturellement) La philosophie est donc chez Epicure une sorte de **médecine existentielle** qui procure un quadruple remède :

« *tetrapharmakon* » : ne pas craindre les Dieux, ne pas redouter la mort, être maître de soi et supporter la souffrance » afin de ne jamais connaître le trouble de l'âme et afin d'être serein. Somme toute réduire ses désirs, ses attentes et ses espérances au minimum. En parallèle à cette école du Jardin , une autre école,

LES STOICIENS / EPICTETE ENTRETIENS

Ils recommandent **d'accepter l'ordre des choses**, de se conformer au destin, de vivre sans aucune passion. « Ne demandes pas que les choses arrivent comme tu le veux mais veuilles qu'elles arrivent comme elles sont et tu couleras des jours heureux » Donc pour ces philosophes, la sagesse est de ne vouloir que ce qui est en notre possible, de s'accommoder de notre impuissance face au destin contre lequel nous ne pouvons rien. Somme toute se contenter du réel, se maîtriser, faire de nécessité une vertu.

`LA PHILOSOPHIE CHRETIENNE

On retrouve le culte de ce **renoncement** dans la philosophie chrétienne :

Jean écrit dans l'épître 1 « tout ce qui est concupiscence vouloir jouir, vouloir commander, vouloir être glorieux appartient au monde d'ici bas ; or, ce monde passe...seul celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement »

Même si ce bonheur et cette sérénité incarnés dans la photo du Jardin d'Epicure fait rêver quelques responsables et soignants de « maisons de retraite » rêvant de ne s'occuper que de personnes « prudentes » au sens d'Epicure et acceptant leur sort au sens des Stoïciens, cela est un voeu pieux !... Celui d'un **monde sans désir....**

Advint la modernité et le monde d'Eros.

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

EROS

Qui est-il ? Un mythe dont le père est Poros ce qui veut dire **l'abondance** et la mère est une mendicante Penia la **pauvreté**. Héréditairement marqué, il oscille sans cesse entre la pauvreté et la richesse. Il est un mixte , un entre deux...

Platon le décrit ainsi :

d'un côté, le manque ,le négatif, le vide ...parallèle au chaos où règne la dissociation et la confusion, gouffre qui n'a ni limite, ni fond,ni base...monde de Penia

de l'autre, le vecteur, le passage qui donne du sens à l'informe, logos, savoir faire, intelligence....monde de Poros

somme toute, un vagabond plein d'astuce, alternativement riche et pauvre au cours de la même journée.

I A LE MONDE DE PENIA OU LE DESIR COMME MANQUE

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

SLIDE 4 LE TONNEAU DES DANAIDES

50 FILLES DU ROI DANAOS QUI TUERENT LEUR MARI ET FURENT CONDAMNEES EN ENFER A REMPLIR UN TONNEAU PERCE ...

Ce tonneau est le symbole dans la mythologie du caractère précaire du désir qui se désatisfait au fur et à mesure qu'il trouve satisfaction (satisfaction de très courte durée). Donc le **désir est sans fin**, se renouvelle sans cesse et ce qui le caractérise c'est ce manque perpétuel (par exemple Don Juan qui a soif d'autre chose au delà de toutes les femmes et n'est jamais satisfait par aucune femme).

Le désir est donc un marqueur de **misère humaine**, une inquiétude existentielle de l'homme projeté sans cesse hors de lui même car il manquerait originellement d'une unité dont on aurait la nostalgie (mythe de l'androgyne chez Platon).

Le désir résulte de ce que nous n'avons pas encore ou de ce que nous n'avons plus. Il se situe entre espoir et nostalgie. Il est appel de l'avenir ou du passé ; d'où l'irritabilité de certaines personnes conscientes du peu d'avenir qu'il leur reste et du passé révolu.

LE DESIR COMME SOUFFRANCE / SCHOPENHAUER

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

La vie, pour cet auteur oscille comme un pendule de droite à gauche, de la souffrance à l'ennui...La pensée du désir est un fantasme qui nous rend hallucinés par lui. Cela nous rend désespérés car harcelés par la pensée de ce que nous n'aurons jamais. C'est une plainte permanente de l'EGO . Il n'y a aucun terme à cette souffrance car **la souffrance est le fonds de l'existence.**

Si on essaie de ne plus vivre dans la compulsion du désir, nous voilà projetés dans l'ennui. L'ennui est le temps vide de désir d'où l'idée de divertissement de Pascal (animations des maisons de retraite qui n'en sont pas ...).

Pour ce philosophe, nous vivons dans un monde qui stimule tellement la projection dans le désir qu'il génère une quantité prodigieuse de souffrances.

I B LA LUTTE DES IDEALISTES ET DES RATIONALISTES CONTRE LE DESIR SOUFFRANCE.

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

La dialectique ascendante comme lutte contre la souffrance.

**Des beaux corps , à un beau corps, à des belles actions, à une
belle âme, à l'idée du Beau et du Bien.**

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

La volonté et la raison comme lutte contre la souffrance

LA CURE PSYCHANALYTIQUE OU LA SUBLIMATION

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

FREUD distingue deux grandes catégories de désirs : les **désirs narcissiques** qui visent à la conservation de l'individu et les **désirs altruistes et sexuels** qui visent à la conservation de

l'espèce. Mais ces types de désirs sont souvent inconscients et se présentent à notre conscience sous forme de plaisirs recherchés.

De plus comme le désir est une tension qui vise à sa satisfaction et donc à supprimer cette tension, tout désir pousse à revenir au repos et donc à une sorte de **pulsion de mort**. Pourquoi ? Comme tout désir vise à retrouver un état passé de l'organisme (les pulsions étant essentiellement conservatrices) et comme avant d'être vivant, l'organisme était non vivant pour Freud cela explique l'état d'auto destruction de certains névrosés que seule la cure psychanalytique pourra soigner.

Une autre version de cette pulsion de mort est la tendance agressive envers les autres ; tendance se devant d'être comprise comme un désir de se maintenir en vie soi même en dominant les autres . **Comprendre cela sous cette forme faciliterait souvent le rapport des soignants aux soignés...**

Deux remèdes pour ces troubles : soit la conscience morale et le respect d'autrui qui permet d'obtenir reconnaissance et amour

soit transformer notre libido en la sublimant dans des œuvres (art philosophie...)

Mais tous ces moyens de lutter contre le désir-manque, que ce soit la raison de Descartes, la volonté , la morale ou la cure appartiennent à une philosophie culturellement chrétienne qui veut réprimer les désirs. Cette culture présuppose la **séparation du corps et de l'esprit avec des sous entendus de noblesse quant à la pensée et de socle libidinal quant au corps. Or la condition de la compréhension des désirs n'est pas selon moi sous l'emblème de l'interdit (de la loi, de la libido)...comme le pensent ces auteurs.**

4) Une dernière solution est l'oubli des désirs ou le **stade esthétique de Schopenhauer** . Qui souffre ? Moi . Si le Moi disparaît, personne ne souffre....

QuickTime™ et un
décompresseur
sont requis pour visionner cette image.

Comme le vrai plaisir artistique passe par notre transformation en spectateurs désintéressés par ce monde de notre propre existence ,ici bas, cela nous enlève au monde réel.Mais comme nous ne sommes pas tous prêts à cette inspiration Bouddhiste de l'existence, inspiration qui tente de se débarrasser de toute émotion, nous allons comprendre dans la partie III que les **désirs sont l'essence de l'homme, voire même qu'éprouver une émotion est le sel de la vie.**

II LE MONDE DE POROS

II A SPINOZA : LE DESIR EST L'ESSENCE DE L'HOMME

Cette vision présuppose que le corps et l'esprit sont deux modes d'expression d'une même substance, qu'ils sont une même unité active. D'ailleurs les sciences cognitives donnent de nos jours raison à la thèse de Spinoza (5 Damasio).

Spinoza, fidèle à la **dynamique de l'être en puissance** d'Aristote pense l'homme comme une dynamique toujours en mouvement. On atteint la joie, la plénitude, la béatitude lorsque l'on s'est accompli, lorsque l'on a réalisé tous nos possibles... (**être en acte**)

Les désirs sont des élans à être et à agir . Ils nous permettent d'accroître notre puissance intérieure. **Spinoza réhabilite les désirs car ils sont l'essence de l'homme** Actif (non aliéné) Qu'est ce qui aliène l'homme ? C'est toute motivation extérieure à l'homme (images, pression sociale ;;;) Pour Spinoza on est libre lorsque l'on réussit à être soi même en devenant la cause principale de nos actions. Il faut toujours nous choisir afin de gagner notre liberté. Les dépendances sont des souffrances et diminuent notre puissance d'exister.

ETRE C'EST FAIRE L'EFFORT DE PERSEVERER DANS SON ETRE : LE CONATUS

Notre désir définit le Bien c'est ce qui nous convient, ce n'est jamais un caprice arbitraire **c'est une création de nous par nous**. Etre vertueux n'est plus une qualité dépendante de la morale mais c'est poursuivre sa félicité qui provient d'un sentiment de puissance intérieure. L'éthique c'est rendre possible le plein épanouissement du désir d'être.

II B NIETZSCHE en découvrant Spinoza a dit qu'il découvrait le précurseur de sa pensée. Sa Volonté de puissance est la manifestation d'une énergie vitale, du Bios t ne doit jamais être réprimée car c'est l'expression des forces de la vie.

De même Deleuze et Guattari dans leur livre Anti Œdipe explique que **le désir ne manque de rien...,qu'il est source de production** car il permet à l'homme de s'exprimer pleinement selon ce qu'il est. Affirmer l'existence se fait donc par l'énergie du désir ...CAR LE DESIR EST LA VIE ELLE MÊME ; iL FAUT REINTRODUIRE LES DESIRS ET LES ACTIONS AFIN DE DEMEURER PRESENT A SOI MÊME ; REGRETTER EST L'INVERSE DU DESIR ...LA NON VIE

Conclusion

**Conseils à partir de ce cheminement philosophique pour les
médecins, cadres soignants et soignants en gériatrie.**